

décembre 2017

## La Semaine culturelle japonaise « MATSURI »

### - Une nouvelle page d'avenir avec la jeunesse dans notre histoire amicale de 55 ans.

A l'occasion du 55<sup>ème</sup> anniversaire des relations diplomatiques nippono-algériennes, l'Ambassade du Japon en Algérie a organisé la Semaine culturelle japonaise, intitulée « MATSURI », du 22 au 26 octobre 2017, au Palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger.



(Cérémonie d'ouverture)

C'était la première fois que l'Ambassade du Japon organise un tel événement, auquel ont participé milliers des Algériens, dont la plupart sont des jeunes. Dans la présente lettre, je tiens à remercier tous ceux qui ont pris part à cette Semaine japonaise, et à présenter les principales manifestations pour ceux qui n'ont pas pu y assister, en envisageant des échanges culturels entre l'Algérie et le Japon dans l'avenir.

Une des manifestations principales qui se sont tenues au cours de la Semaine culturelle japonaise a été le *manga* japonais. Le *manga* et les dessins-animés japonais attirent aujourd'hui des jeunes du monde entier et les jeunes algériens ne



font pas exception. Dans ses ateliers, la *manga-ka* japonaise, Mme Yoshimi Katahira a présenté sa manière avec laquelle elle dessine des personnages de son *manga* et a répondu aux nombreuses questions posées par les participants qui s'intéressent eux-mêmes au métier de *manga-ka*.

(Atelier de manga)

Aussi un concours de Cosplay s'est déroulé avec Mme Katahira, en tant que membre du jury, organisé pour la première fois par l'Ambassade du Japon à Alger, en abordant des caractères de *manga* japonais. En assistant pour la première fois à une telle

(Le concours de Cosplay)



manifestation, j'étais surtout impressionné par la passion de ces jeunes participants qui interprètent leurs personnages favoris de *manga* japonais et réalisent des mises en scène pour se présenter dans ce concours.

En plus, lors du concours de discours en langue japonaise organisé pour la première fois en Algérie, plusieurs participants ont cité le *manga* comme le motif qui les pousse à étudier le japonais. J'ai remarqué que les participants ont parlé des mentalités ou de la philosophie japonaise qu'ils ont appris par des *mangas*, tels que 「明日は明日の風が吹く」 (demain, le vent de demain soufflera), ou bien 「七転び八起き」 (sept fois tombé, huit fois levé). Ce sont des expressions qui expriment l'esprit japonais de se relever sans abandonner, même après la guerre ou des catastrophes naturelles qui ont frappé le pays à plusieurs reprises. C'était une surprise



ravissante de trouver ces jeunes algériens avoir de la sympathie pour la mentalité japonaise qui demeure au fond des expressions modernes dans le *manga*. L'Ambassade du Japon souhaite donc continuer à organiser des événements qui répondent aux aspirations des jeunes générations sur la culture-pop japonaise, représentée par le *manga*.

(Les participants du concours de discours en langue japonaise)



Le deuxième volet de cet événement a été la culture traditionnelle du Japon. Le fait que la modernisation japonaise a été réalisée tout en gardant la culture et l'esprit traditionnel est apprécié par les Algériens. Au courant de la semaine, la cérémonie du thé, l'art de céramique, la calligraphie et l'*origami* ont été présentés. Dans toutes ces disciplines se trouve une chose en commun : l'âme ou l'esprit japonais. La cérémonie du thé, qui a l'histoire de plus de 400 ans, représente 「わび、さび」 (*wabi sabi*), la moralité esthétique de découvrir la richesse au sein de la tranquillité et de la modestie. L'expression 「一期一会」 (*Ichigo-ichie* : « Une vie, une rencontre ») représente aussi l'esprit dans la cérémonie du thé, qui constitue la base de l'hospitalité japonaise, en considérant une rencontre comme unique dans



(Cérémonie du thé japonais)

toute la vie. Après la conférence et la démonstration par M. Soyu Mori, maître de la cérémonie du thé, de nombreuses questions lui ont été posées par les audiences algériennes, comme preuve de grand intérêt chez eux.

Les œuvres de céramique de *bizen* par M. Hideaki Kimura ont été utilisées et exposées dans la salle d'exposition. Au Japon, il existe de longues histoires de l'art céramique qui se succède d'une génération à une autre. Les céramiques de *bizen* sont parmi les six anciens céramiques « *Nihon Rokukoyô* », qui sont des poteries purement japonaises, nées et développées au Japon. Les poteries ont une histoire de plus de 900 ans, depuis le Moyen-Age, et la fabrication continue même aujourd'hui. En fait, M. Kimura est actuellement la 18<sup>ème</sup> génération de la famille de la céramique de *bizen*. C'est étonnant qu'il utilise la terre que son grand-père a trouvée il y a plus de 50 ans, et que la terre qu'il trouve aujourd'hui soit utilisée par la génération de ses petits-enfants



Dernièrement, les arts martiaux japonais tels que le *judo*, le *karaté* et l'*aikidô* sont pratiqués par de nombreux Algériens. Le nombre de pratiquants algériens de *judo* atteint actuellement 100 mille personnes et celui de *karaté* est 70 mille personnes, même ou voire plus que le nombre de pratiquants au Japon, compte tenu de la

population nationale. Lors de la Semaine culturelle japonaise, les *budô-kas* algériens se sont rassemblés de différentes parties du pays afin de participer à la démonstration dans laquelle ils ont montré leurs passions à travers des entraînements de tous les jours. Un entraîneur de *judo* japonais, M. Hitoshi Kubo, est actuellement envoyé par la Fédération japonaise de Judo en Algérie en tant qu'entraîneur de l'équipe nationale algérienne. Par ailleurs, le *karaté* étant officiellement inclus en tant qu'un des disciplines lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, nous organiserons une Coupe d'Ambassadeur de *karaté* en Algérie pour l'année prochaine. Je suis impatient que nous puissions observer le match des *judo-kas* ainsi que des *karaté-kas* japonais et algériens qui concourent pour gagner les médailles lors des Jeux Olympiques 2020.



L'Ambassade du Japon tiendra désormais à renforcer les échanges sportifs entre l'Algérie et le Japon vers l'année 2020.



*(Atelier d'origami : un art traditionnel du Japon pour réaliser des formes que des fleurs ou des animaux en pliant un papier.)*



*(Atelier de calligraphie japonaise)*

Afin de renforcer des relations entre les deux pays, il est essentiel d'approfondir la compréhension mutuelle et les échanges entre les deux peuples, notamment dans le cas de l'Algérie et du Japon, géographiquement loins et culturellement différents. Mais, j'ai senti toujours qu'il existe une sympathie et une certaine affinité entre les peuples algérien et japonais, au-dessus des relations politiques et économiques. C'est pour cette raison que j'ai versé mes efforts à faire connaître à nos amis algériens la culture japonaise dans plusieurs aspects. Je suis donc ravi que de nombreux Algériens ont participé à la Semaine culturelle japonaise, surtout la plupart des participants sont été des jeunes algériens qui constitueront l'Algérie de l'avenir. J'aimerais exprimer, encore une fois, mes remerciements à tous ceux qui étaient présent à la Semaine culturelle japonaise, en espérant qu'ils continuent à s'intéresser à la culture japonaise et qu'ils assisteront également aux prochains évènements que nous organiserons à l'avenir.

Je m'attends à ce que cette première Semaine culturelle japonaise « MATSURI » à Alger serve à transmettre notre amitié historique, qui datent de plus de 55 ans, aux prochaines générations de nos deux pays, comme le *Matsuri*, fête traditionnelle du Japon, se succède de génération en génération.